

VIII dimanche TO

(Lc 6, 39-45)

Nous pourrions résumer la liturgie de la Parole de ce dimanche par le diction : « Dis-moi comment tu parles, je te dirai qui tu es ! ». La parole, caractéristique éminente qui distingue l'être humain des autres êtres vivants, est aussi le moyen le plus important que nous avons pour apprendre et pour communiquer.

Cela explique le mystère de l'Incarnation. Au cœur de l'histoire humaine, Dieu le Père a envoyé son Fils, le *Lógos* (sa Parole), prendre notre condition humaine, afin de rendre sa communication plus claire, proche et directe : « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14).

« *La parole fait connaître les sentiments.* » (Si 27, 6), dit Ben Sira le sage de la première lecture. Et donc par les paroles de Jésus, la Parole de Dieu qui s'est fait chair, nous avons accès au cœur de Dieu. Grâce à l'action de l'Esprit Saint, nous pouvons, en effet, connaître les pensées et les sentiments de Dieu...

De la même manière, par nos paroles nous pouvons dévoiler les sentiments de nos cœurs. Grâce à la parole, en effet, je peux donner un nom à ce que j'ai dans mon cœur. Par la parole je peux me connaître et, à la fois, me faire connaître aux autres. En effet, tant qu'à quand un homme ne parle pas, sa personnalité reste un mystère. C'est lorsqu'il commence à parler, en nous permettant d'entrer en relation avec lui, qu'il se dévoile et que nous pouvons le connaître...

Un jour dans le train j'étais assis à côté d'une fille très jolie. Pour vaincre ma timidité, j'ai pris la décision de lui adresser la parole. On a commencé à bavarder, et petit à

petit je me suis rendu compte qu'elle était aussi superficielle et puérile que belle. Tel est le pouvoir de la parole : dévoiler notre personnalité... S'il est vrai que « *c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre* » (Si 27, 6), comme dit encore Ben Sira le sage, on peut dire que c'est de nos paroles qu'on mesure la qualité de notre personne...

Par le pouvoir de mettre les hommes en relation, la parole est au centre de la vie sociale et communautaire. On comprend pourquoi dans les épîtres du Nouveau Testament, St Paul et les autres apôtres insistent sur l'importance de la maîtrise de la parole : « *Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent.* » (Ep 4, 29). Nous avons ici de quoi faire un examen de conscience, pour vérifier la qualité de notre communication : bonne ou mauvaise...

Jésus nous aide à le faire par sa Parole. A la suite de Ben Sira le sage, il soutient qu'un examen attentif de notre manière de parler nous conduit à connaître les sentiments qui habitent notre cœur, car « *ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.* » (Lc 6, 45). Et donc pour "modifier" nos paroles, il faut "changer" nos sentiments. Autrement dit, pour "purifier" la bouche, il faut d'abord "purifier" le cœur. Car il ne suffit pas de prendre la bonne résolution de ne plus dire de "gros mots", si à côté je ne fais rien pour modifier mon attitude face aux contrariétés et aux ennuis de la vie... Sinon c'est une bataille perdue d'avance...

Souvent il ne suffit pas non plus de choisir de se taire, pour éviter l'affrontement. Même si notre bouche est bien scellée, à notre visage, nos gestes et notre comportement parlent... En plus, toute l'énergie nerveuse que nous avons

accumulée et retenue, se canaliser dans quelque organe du corps, qui tôt ou tard éclatera...

Un soir j'étais étonné d'avoir tout d'un coup un très fort mal à la tête avec des hauts-les-cœurs. Des symptômes dont normalement je ne souffrais pas. Eh, bien, l'explication était que le matin, lors d'une réunion communautaire, je fus fortement attaqué par un frère, et j'avais subi toute sa violence "verbale". Une violence absorbée le matin, que j'ai vomie le soir...

Pour éviter ces réactions psychosomatiques violentes, c'est important le plus vite possible d'évacuer du cœur toute tension. Comme suggèrent les psychologues, en donnant des noms à nos états d'esprits et à nos sentiments... On peut le faire en parlant avec des amis, et surtout avec notre ami du cœur, Jésus. Car sa Parole a le pouvoir de guérir nos blessures les plus profondes, en nous donnant la paix...

Avec cette paix dans le cœur on pourra " aller enlever la paille qui est dans l'œil de notre frère ", comme dit Jésus dans l'Evangile. C'est qu'on appelle communément la correction fraternelle. Les paroles guérissantes et apaisantes de Jésus ont le pouvoir de " brûler " la poutre qui se forme lorsque nous voyons quelqu'un commettre un péché ou se comporter mal. Cette poutre est formée par la rage et le sentiment de réprobation que nous éprouvons. La poutre va occuper presque la totalité de l'œil de notre cœur et par conséquent nous regardons cette personne-là uniquement par les traits du mal qu'il a commis. C'est un peu comme si on regard une chambre par le trou de la serrure. On ne voit pas la totalité de la chambre, mais seulement un très petit espace...

Grâce à l'amour de Jésus, qui détruit la poutre de notre cœur, nous pouvons regarder différemment la personne

coupable. Il n'est pas seulement l'auteur du mal qui nous a fait souffrir. Si nous allons lui parler, humblement et paisiblement, de sa faute, nous pourrions connaître le pourquoi de sa réaction violente et chercher une réconciliation... Je me rappelle le jour où j'ai voulu parler avec un frère, dont je savais qu'il avait des choses contre moi. Après avoir écouté sa version des faits et lui avoir expliqué la mienne, nous nous sommes réconciliés dans les larmes (au moins les miennes...). C'est le pouvoir guérissant et réconciliant de la parole...

Merci Seigneur, pour le don superbe de la parole ! Elle nous permet de nous connaître et de connaître ceux qui nous entourent, pour tisser des liens fraternels. Mais aussi, et encore plus, elle nous permet de te connaître et d'entrer en relation avec Toi, le Verbe de Dieu qui s'est fait chair pour nous conduire dans l'Esprit Saint à la communion éternelle avec Dieu le Père. Amen.

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(03 mars 2019, Chapelle des Capucins)